



Œuvres
Pontificales
Missionnaires

Pour que vive l'Église, partout dans le monde

Livret d'animation

pour catéchistes, paroisses et communautés

*“Ensemble,
osons la mission !”*



Semaine Missionnaire Mondiale du 15 au 22 octobre 2017

- | | | | |
|--|----|---|----|
| • Approfondissement biblique et théologique..... | 3 | • Partage financier entre Eglises..... | 15 |
| • Temps de prière pour la mission..... | 6 | • Cross missionnaire..... | 16 |
| • Célébration dimanche 15 octobre..... | 9 | • Témoignage d'un enfant-missionnaire..... | 17 |
| • Célébration dimanche 22 octobre..... | 12 | • La mission vécue par de jeunes volontaires..... | 18 |
| | | • Prière « Ensemble, osons la mission ! »..... | 20 |

Editorial

Chers Amis,

Chaque année, en octobre, les Œuvres Pontificales Missionnaires, présentes dans 140 pays, encouragent les communautés paroissiales et tout baptisé à soutenir, par la prière et le partage financier, la mission universelle. Nous sommes particulièrement invités à faire œuvre de charité et de fraternité avec nos frères et sœurs de tous continents.

Du 15 au 22 octobre 2017, pendant la semaine missionnaire mondiale, nombreux sont celles et ceux qui animeront des temps de prière en paroisse, dans les groupes de catéchèse et d'aumônerie, en maison de retraite, etc... sur le thème pastoral : « **Ensemble, osons la mission !** »

Vous trouverez dans ce document des pistes de réflexions théologiques et bibliques sur le thème retenu mais aussi des propositions d'animations liturgiques à utiliser comme il vous conviendra. En découvrant l'expérience vécue par les enfants missionnaires de Draguignan ou la participation des jeunes collégiens au cross missionnaire dans la Drôme, rappelons-nous que les enfants et les jeunes sont aussi des acteurs à part entière de la mission de l'Eglise.

Le dimanche 22 octobre 2017, en la fête de Saint Jean Paul II, tous les catholiques du monde seront invités au cours de la liturgie eucharistique à participer à la quête missionnaire mondiale, collecte qui permet d'assurer la croissance de l'Eglise et d'annoncer l'Évangile.

Étant donné que la mission des chrétiens dans le monde est œuvre de charité et de fraternité, chacun de nous est appelé à y prendre sa part et à vivre en « disciple-missionnaire » de Celui qui nous envoie en mission : Jésus-Christ, le frère universel.

Soyez remerciés pour votre engagement aux côtés des Œuvres Pontificales Missionnaires, pour que vive l'Eglise, partout dans le monde !

Bonne mission à toutes et à tous !



Anne Déloy
Responsable Nationale Animation
Œuvres Pontificales Missionnaires



Patrick Le Gal
Évêque auxiliaire de Lyon
Directeur National des Œuvres Pontificales Missionnaires

PS : Tous les outils proposés pour l'animation de la Semaine Missionnaire Mondiale peuvent être téléchargés à partir du site des Œuvres Pontificales Missionnaires : www.opm-france.org

Si vous souhaitez réagir à ce livret d'animation, donner votre avis, poser une question, n'hésitez pas à nous contacter : animation@opm-france.org

Approfondissement biblique et théologique du thème

« Ensemble, osons la mission ! »

Dans son message pour la Journée Missionnaire Mondiale de 2016, le pape François dit que la mission *Ad gentes* se poursuit comme une grande et immense œuvre de miséricorde tant spirituelle que matérielle. Il a invité tous les baptisés à “sortir”, en tant que disciples-missionnaires, d’où l’importance pour chacun et chacune de mettre au service des autres ses propres **talents**, sa **créativité**, sa **sagesse** et son **expérience**. Comment répondre à cette invitation en 2017 ? Il faut approfondir l’expression « sortie missionnaire » en la reliant à l’actualité de la mission chrétienne et au thème de la Semaine Missionnaire Mondiale 2017.

Il est important que le Peuple de Dieu exerce le « **service maternel de la miséricorde** », qui aide tout être humain à rencontrer et à aimer le Seigneur. La foi est un don de Dieu qui grandit cependant grâce à la charité des évangélistes qui sont témoins du Christ, d’où l’urgence de l’engagement des « **disciples-missionnaires** ». Tous les baptisés sont invités à annoncer « le don le plus beau et le plus grand » que le Seigneur nous a fait : « **sa vie et son amour** ».

L’invitation de Jésus reste actuelle : « Allez donc, de **toutes les nations** faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28,19-20). Il s’agit d’opter pour une « **sortie** » missionnaire renouvelée : « nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l’Évangile » (Evangelii gaudium, n°20).

Ensemble

La mission chrétienne est une affaire de tout le **peuple de Dieu**, de tous les baptisés, désignés désormais par l’expression « **disciples-missionnaires** » du pape François. Nous sommes en même temps **disciples et missionnaires**. Que faut-il comprendre ?

• Le nom de disciple

Le **nom de disciple** est réservé à ceux et celles qui ont reconnu Jésus pour leur Maître : les **Douze** (Mt 10, 1 ; 12,1...), puis, ceux qui **suivent** Jésus (Mt 8,21), les soixante-douze qu’il envoie en mission (Lc 10,1), les **nombreux** disciples (Lc 6, 17 ; 19,37 ; Jn 6, 60)... Notre mission, c’est : « faire des disciples » pour le Christ seul (Mt 28, 19 ; Ac 14, 21s). Progressivement, à partir du chapitre 6 des Actes des Apôtres, l’appellation simple de « **disciple** » vise **tout croyant**, même celui qui n’a pas connu Jésus pendant sa vie terrestre (Ac 6, 1s ; 9, 10-26 ; Jn 2, 11 ; 8, 31 ; 20, 29). Notons quatre caractéristiques du disciple ou **quatre exigences** de Jésus pour ses disciples.



• Quatre exigences

Ce qui compte, c’est d’abord un **appel** dont Jésus a l’initiative, bien avant les aptitudes intellectuelles et morales (Mc 1, 17-20 ; Jn 1, 38-50 ; 6, 39 ; 10, 29 ; 17, 6 et 12). Il faut ensuite un **attachement personnel** au Christ. Jésus dit « Suis-moi ! » ; le verbe suivre exprime toujours l’attachement à la personne de Jésus : rupture avec le passé, rupture totale s’il s’agit de disciples privilégiés : écouter ses leçons et conformer sa vie d’après celle de Jésus (Mc 8, 34s ; 10, 21 ; Jn 12,26) ; pour le disciple, Jésus est désormais plus qu’un père et une mère (Mt 10,37 ; Lc 14, 25s).

La troisième caractéristique concerne le **destin et la dignité** : partager le destin même de son Maître : porter sa croix (Mc 8, 34), boire sa coupe (Mc 10, 38s), recevoir de lui le Royaume (Mt 19, 28s ; Lc 22, 28ss ; Jn 14, 3) ; le représenter (Mt 10, 42) ; ne pas scandaliser un seul de ces petits (Mc 9, 42). Enfin, les disciples de Jésus sont aussi **disciples de Dieu, de la Trinité, Père-Fils-Esprit**.

• Un salut qui n’exclut personne

Le salut en Christ est pour tous, car Dieu veut que toutes les femmes et tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Tm 2, 4). L’Esprit Saint est au travail partout dans le cœur de chaque être humain, au cœur de toute culture. L’Eglise poursuit la « *mission de Dieu* » (*missio Dei*) ou l’engagement trinitaire pour le salut de l’humanité. La mission chrétienne dépend de Dieu et lui appartient,

de son origine à son terme (*Jn 16 et 17*). L'envoi de l'Eglise, la *missio Ecclesiae*, désigne à la fois l'envoi des hommes dans le monde par le Père et par le Fils, mais également l'envoi, dans l'Esprit Saint, des hommes par d'autres hommes (*Romains 1, 5*).

Les envoyés sont appelés à être le temple du Seigneur, les membres du Christ, la demeure de l'Esprit Saint. Chaque baptisé a une relation spéciale avec chacune des personnes divines : chacun, chacune est fils ou fille de Dieu, frère ou sœur du Christ, participant ou participante de l'Esprit Saint. Du Père, nous sommes temples et fils ; du Fils, membres, frères et sœurs ; de l'Esprit, demeure et participants (*Voir Michel Dujarier, Eglise-Fraternité. L'ecclésiologie du Christ-Frère aux huit premiers siècles ; tome 1, p. 355-356*). Le Père



veut que tout être humain soit sauvé ; le Fils est le Sauveur de tous et l'Esprit Saint travaille dans les cœurs, préparant l'accueil de la Bonne Nouvelle.

Cette fraternité ecclésiale pousse les chrétiens non seulement à se sentir responsables les uns des autres, mais aussi responsables des autres membres de l'humanité, préoccupés par leur salut. Avec eux, nous avons un même Père créateur, un même sauveur Jésus-Christ et ensemble nous sommes invités à vivre dans l'amour, c'est-à-dire dans l'Esprit, lien d'amour entre le Père et le Fils. Il faut inclure toute la création dans le salut.

- **Une création associée à la glorification de l'homme dans la totalité de son être**

Ce que nous attendons, ce n'est pas l'adoption qui est déjà acquise, mais la plénitude de ses effets, à savoir la rédemption totale, y compris de notre corps. La création est impliquée dans le processus de salut ; elle aspire aussi à la liberté des enfants de Dieu (*Rm 8, 22-24*). On comprend dès lors pourquoi Marc écrit : « *Allez par le monde entier, proclamez l'Evangile à toutes les créatures.* » (*Mc 16, 15*) Le monde matériel et inanimé sera associé à la glorification de l'Homme y compris dans son corps par le Christ ressuscité. Puisque l'Esprit Saint, le protagoniste de toute mission ecclésiale (*Redemptoris Missio*, n°21) nous précède dans cet envoi, nous pouvons, **ensemble**, oser proposer Jésus-Christ.

Osons

Pour annoncer l'Evangile, il faut oser. Pourquoi ? Certes, il faut respecter l'autre, sa liberté et ses choix, mais il faut oser *entrer en dialogue avec lui, parler de Jésus et de son Eglise, même s'il y a tant de raisons pour ne pas le faire : timidité, ne pas déranger, ne pas risquer d'entendre des critiques et des paroles désagréables sur l'Eglise et sur les chrétiens...*

- **Quelles « stratégies » missionnaires ?**

On n'ose pas « *inventer* » des « *stratégies missionnaires* » pour dire à nos contemporains qu'il est formidable d'être disciple de Jésus-Christ et d'avoir des frères et sœurs chrétiens dans le monde entier, pour témoigner ensemble de l'amour d'un Dieu qui s'est révélé Père-Fils-Esprit, un Dieu dont les noms véritables sont Amour et Miséricorde. On peut trouver des *raisons (théologiques, anthropologiques et autres)* « *pour oser* », mais aussi des « *moyens et des méthodes* », pour annoncer, sans avoir peur d'être traité de prosélyte. Nous n'aurons pas forcément la même chance que Jonas, mais Dieu passe par nous pour toucher le cœur de nos contemporains

- **A la suite de Pedro Arrupe**

En 1968, Pedro Arrupe, alors Général de la Compagnie de Jésus (1965 à 1983) et qui a beaucoup écrit sur l'évangélisation, estimait déjà que nous avons parfois une fausse conception de la liberté religieuse, ce qui est un motif de la diminution d'intérêt pour les missions : *on a le droit de propager la religion que l'on croit être vraie (voir Pedro Arrupe, Ecrits pour évangéliser, DDB/Bellarmin, 1985, p. 138-139)*

- **Oser annoncer Jésus-Christ**

La mission chrétienne ne peut *pas se limiter à aider* les non-chrétiens à mieux vivre leurs religions. Elle ne peut pas se limiter au dialogue interreligieux ou à des actions en vue de l'amélioration des conditions de vie de nos contemporains. Certes, il faut une prudence pastorale et savoir attendre *l'occasion opportune*, mais il faut oser annoncer Jésus-Christ, la Vérité, en prenant le soin de préparer le sujet, sans risquer la rupture du dialogue.

Oser annoncer Jésus-Christ, c'est sans doute aussi nous interroger sur notre *manière d'être ensemble* « *disciples-missionnaires* ». C'est prendre le risque qu'une personne nous dise : « *cela ne m'intéresse pas* » ou encore « *je suis déjà et je ne veux pas changer de religion* ». C'est aussi se donner une possibilité de s'ouvrir, de relever des défis de notre monde, avec d'autres, quelles que soient leurs convictions religieuses : paix, accueil des migrants, dialogue interreligieux, lutte contre la pauvreté et la violence.

La Mission

La mission des envoyés du Fils renvoie à celle du Fils, à celle de l'Esprit et au dessein d'amour du Père (Lc 9, 1s ; Mt 9,38 ; Jn 4,38) ; celui « *qui vous écoute, m'écoute ; qui vous rejette, me rejette, et qui me rejette...* » (Lc 10, 16 ; Jn 13,20 ; 20, 21).

• Envoyer annoncer l'Évangile

Le Ressuscité envoie ses disciples annoncer l'Évangile et porter partout leur témoignage (Ac 1, 8) : message de salut (Ep 1, 13), de paix (Ep 6, 15), de conversion, de la grâce de Dieu (Mc 1, 15 ; Ac 20, 24) afin que le Règne/Royaume vienne (Mt 4, 23 ; Mt 9, 35). La Bonne Nouvelle comprend toujours la guérison et la libération (Lc 4, 17-21 ; 7, 22-23 ; 9, 6) ; c'est à la fois le message et sa transmission, d'où le cri de Paul : « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile* » (1 Co 9, 16).

• Qui faut-il évangéliser ?

Au sens biblique, l'évangélisation est la première annonce à ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus. En ce sens, « *évangéliser* » est synonyme de « *mission* » au singulier ou au pluriel. Chez les protestants les termes « *évangélisation* » et « *mission* » sont souvent articulés, l'évangélisation désignant souvent une mission de proximité, alors que la mission dénote plutôt une évangélisation au loin, au-delà des frontières, là où l'implantation de l'Eglise laisse à désirer et, en général, là où la présence chrétienne est précaire. Pour les catholiques, le terme « *mission* » évoque davantage l'envoi de personnes porteuses d'un message à travers le monde. La mission renvoie à une institution qui organise les envois et l'installation d'Eglises ailleurs. Évangélisation, c'est « *l'annonce de l'Évangile et les effets qu'elle produit* ».

Mais quel est le contenu de la Bonne Nouvelle ? L'évangélisation transforme les sociétés et les cultures, crée de nouveaux modes de vie, compte tenu de la conversion, du baptême, de l'eucharistie, des autres sacrements et de toute la vie chrétienne. Le salut concerne tout l'Homme, comme on peut le lire dans le Nouveau Testament, avec l'organisation de l'entraide fraternelle dans les communautés et entre les communautés... D'où la lutte pour la paix, la justice et le dialogue au nom de l'Évangile.

• S'évangéliser réciproquement

L'Évangile que nous accueillons et que nous proposons, est aussi pour notre propre conversion. Il nous concerne également, d'où l'expression « *s'évangéliser réciproquement* ». Certains chrétiens et non chrétiens sont sensibles à certains aspects du message de Jésus, qu'ils proposent volontiers ; d'autres sont sensibles à d'autres aspects, d'où le partage entre chrétiens, mais aussi avec les non chrétiens dans une même logique : donner et recevoir. La mission chrétienne n'est pas facultative, car l'Eglise est par nature missionnaire. Les missionnaires accomplissent leur tâche par la force de l'Esprit Saint (voir *Pentecôte, prière, « Abba ! Père ! », Ga 4, 6, sacrements, coopération...*) Il est donc urgent de prier, de soutenir l'activité missionnaire de l'Eglise, afin que l'Esprit nous transforme intérieurement.

Il ne faut pas perdre de vue la *place centrale des OPM* pour soutenir les activités missionnaires de l'Eglise dans le monde, notamment dans les pays où les Eglises ont peu de moyens. Il est urgent de partager, de soutenir les communautés chrétiennes qui ont besoin *d'aide pour porter la Bonne Nouvelle partout*, en particulier là où on n'a jamais entendu parler de Jésus-Christ, ce qui s'appelle **la mission Ad gentes**. Il faut des moyens humains (*prières, vocations missionnaires, formations, engagement...*) et financiers pour donner de l'élan à l'annonce de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

Il ne faut pas nous dérober à ce **geste de communion ecclésiale, lors de la semaine missionnaire mondiale et de la Journée missionnaire mondiale**. Nos animations missionnaires peuvent toucher du monde, mais il faut oser proposer l'Évangile, défendre notre Eglise qui doit être missionnaire. Il est important de faire comprendre la pertinence de ce geste de *solidarité et de communion ecclésiales aux chrétiens* qui doutent. Ne fermons pas notre cœur, ne nous laissons pas accaparer par nos préoccupations, nos problèmes diocésains et paroissiaux, mais élargissons notre cœur aux horizons de l'Eglise universelle et même de toute l'humanité.

Pierre Diarra

Théologien, Responsable de l'Union Pontificale Missionnaire



Proposition pour animer un temps de prière

Durant le mois d'octobre, un grand nombre de diocèses de France se relaient du 1er au 31 pour prier pour la mission des chrétiens dans le monde. Pour connaître le jour choisi par votre diocèse, consulter le site www.opm-france.org à la rubrique Semaine missionnaire mondiale.

Ce temps de prière pour la mission peut se vivre personnellement, en famille, en paroisse, en maison de retraite, en communauté religieuse, lors d'un temps d'animation de catéchèse, d'aumônerie, d'un partage biblique, d'un chapelet ...

INTRODUCTION

Le Pape François, dans sa lettre apostolique « *Misericordia et misera* », en fin d'année jubilaire de la Miséricorde, nous a entraîné dans un mouvement d'espérance et nous aide à continuer la route à la suite de Jésus le Christ. Ensemble remercions Dieu qui remet sans cesse la miséricorde au cœur de nos vies :

Ps 97 (98) : (1, 4, 5) Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles

Hymne à la miséricorde (couplet 3) :

Misericordes sicut Pater ! Misericordes sicut Pater! (bis)

Demandons les sept dons de l'Esprit // *in aeternum misericordia eius*
source de tous les biens, soulagement le plus doux // *in aeternum misericordia eius*
réconfortés par Lui, offrons le réconfort // *in aeternum misericordia eius*
en toute occasion l'amour espère et persévère // *in aeternum misericordia eius*

ETRE APPELÉS ET ENVOYÉS

Par le baptême chacun est invité à devenir missionnaire. A l'appel personnel chacun répond librement, comme Zachée, dans l'Évangile selon saint Luc (19, 1-10).

La mission peut également devenir collégiale, comme les disciples envoyés deux par deux, les douze apôtres, les «72» : (Luc 10, 1-2, 5, 8-9).

Dans les assemblées, les différents groupes et mouvements de réflexion, d'action, de prière et à l'intérieur des services de l'Eglise, nous sommes envoyés les uns vers les autres, avec eux, pour nous et pour eux, la mission prend alors une dimension communautaire.

Écoutons la Parole de Dieu :

• **Zachée, dans l'Évangile selon saint Luc : (19, 1-10)**

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : « *Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison.* » Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « *Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur.* » Zachée debout s'adressa au Seigneur : « *Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus.* » Alors Jésus dit à son sujet : « *Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* »

Méditons :

Suite à l'appel de Jésus, Zachée ose monter dans l'arbre, lui le grand fonctionnaire et tout se déclenche. Jésus va chez lui et Zachée ose inviter les gens qui sont comme lui, et ensemble ils vont changer de vie, annoncer la bonne nouvelle, faire des actions ...

• **Les «72» : (Luc 10, 1-2, 5, 8-9)**

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous."*

Méditons :

Après avoir confié la même mission aux Douze, c'est aux 72, c'est à tous les disciples, à tous les chrétiens d'annoncer : « le Règne de Dieu s'est approché jusqu'à vous. », un « Règne de paix, de justice et d'amour. »...

- **les disciples :** (Mathieu 26, 16-20)

*Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. **Allez ! De toutes les nations faites des disciples :** baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

Méditons :

Comment témoignons-nous de l'Évangile ? Quels témoins sommes-nous ?

Nos communautés pourront rester vivantes et dynamiques dans la mission de nouvelle évangélisation dans la mesure où la « conversion pastorale » que nous sommes appelés à vivre sera imprégnée chaque jour de la force rénovatrice de la miséricorde. Ne mettons pas de limites à son action ; n'attristons pas l'Esprit qui indique toujours des chemins nouveaux pour annoncer à tous l'Évangile du salut. (M & M n° 5)

ÊTRE DES INSTRUMENTS DE MISÉRICORDE

Méditons avec le pape François (extraits de la lettre apostolique «Misericordia et Misera») :

« La miséricorde renouvelle et libère car elle est la rencontre de deux cœurs : celui de Dieu qui vient à la rencontre de celui de l'homme. Celui-ci est réchauffé, et celui-là le guérit : le cœur de pierre est transformé en cœur de chair (cf. Ez 36,26), capable d'aimer malgré son péché. C'est ici que l'on prend conscience d'être vraiment une « créature nouvelle » (cf. Ga 6,15) : je suis aimé, donc j'existe ; je suis pardonné, donc je renaiss à une vie nouvelle ; il m'a été fait miséricorde, donc je deviens instrument de miséricorde. » (M & M n° 16)

Silence

Prions : Tu m'appelles, Seigneur : fais de moi un instrument de miséricorde qui ose la mission !

« La miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai » (Taizé)

« Efforçons-nous donc de donner des formes concrètes à la charité, et en même temps intelligence aux œuvres de miséricorde. Cette dernière possède une action inclusive, c'est pourquoi elle tend à s'élargir comme une tache d'huile et ne connaît pas de limite. En ce sens, nous sommes appelés à donner un visage nouveau aux œuvres de miséricorde que nous connaissons depuis toujours. De fait, la miséricorde exagère ; elle va toujours plus loin, elle est féconde. Elle est comme le levain qui fait fermenter la pâte (cf. Mt 13,33) et comme la graine de moutarde qui devient un arbre (cf. Lc 13,19). » (M & M n° 19)

Silence

Prions : Tu nous appelles, Seigneur : fais de nous des instruments de miséricorde qui osent la mission !

« La miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai » (Taizé)

« Le moment est venu de donner libre cours à l'imagination de la miséricorde pour faire naître de nombreuses œuvres nouvelles, fruits de la grâce. L'Église a besoin aujourd'hui de raconter ces « nombreux autres signes » que Jésus a accomplis et « qui ne sont pas écrits » (Jn 20,30), pour exprimer avec éloquence la fécondité de l'amour du Christ et de la communauté qui vit de lui. Plus de deux mille ans se sont écoulés, et pourtant les œuvres de miséricorde continuent à rendre visible la bonté de Dieu. (M & M n° 18)

Silence

Prions : Tu nous appelles, Seigneur : fais de nous des instruments de miséricorde qui osent la mission !

« La miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai » (Taizé)

Lecture à haute voix de la prière proposée pour la semaine missionnaire (voir au dos du livret d'animation).
Pensez à remettre à chaque personne présente l'image-prière « **ensemble, osons la mission !** »

Proposition d'envoi missionnaire :

Allez dans la paix du Christ !

Retrouvez les vôtres, mais n'enfermez pas la paix de Dieu dans les limites de votre famille !

Entre vos mains d'argile est déposée l'infinie tendresse de Dieu et sa miséricorde pour la terre.

Semez ! semez largement, dans la facilité ou le labeur, mais semez !

Misericordes sicut Pater ! Misericordes sicut Pater!

Demandons la paix au Dieu de toute paix // *in aeternum misericordia eius*
la terre attend l'Évangile du Royaume // *in aeternum misericordia eius*
joie et pardon dans le cœur des petits // *in aeternum misericordia eius*
seront nouveaux les cieux et la terre // *in aeternum misericordia eius*

C'est Marie :

Ref : D'où viennent ces murmures que j'entends ?

**Est-ce un souffle de vent
le clapotis d'un ruisseau
ou le doux chant des oiseaux ?**

- 1.** C'est Marie qui fredonne tout bas
C'est Marie qui entre ses bras
Berce l'enfant son enfant-Dieu
Qui doucement ferme les yeux
- 2.** D'où viennent ces sanglots que j'entends
Est-ce un souffle de vent
Le clapotis d'un ruisseau
Mais d'où viennent ces sanglots ?
- 3.** C'est Marie qui pleure tout bas
C'est Marie qui tient dans ses bras
son enfant son enfant-Dieu
qui tendrement lui ferme les yeux
- 4.** C'est Marie qui guide nos pas
C'est Marie qui fredonne tout bas
Éternel Amour de Dieu
pour doucement nous ouvrir les yeux

Indications pour les chants proposés ci-dessus :

- **Ps 97 (98) :** (1, 4, 5) « *Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles* »
<https://www.youtube.com/watch?v=-CqAGDLkhv8>
- « *Dieu, fait nous revenir ; que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés* » R/ Ps 79
<https://www.youtube.com/watch?v=8jUOGVgWpQQ>
- « *La miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai* » (Taizé)
https://www.youtube.com/watch?v=52ME9TeV_DA
- « *Ne rentrez pas chez vous comme avant* » Paroles et musique : V. Januze-J. Lesbordes
<https://www.youtube.com/watch?v=wgBCh9Wf4p4>
- « *Misericordes sicut Pater ! Misericordes sicut Pater!* »
https://www.youtube.com/watch?v=TwKkc0kVD_o
- « **C'est Marie** » Paroles et musique Philippe Créteau. Partition et fichier MP3
gratuitement sur demande à : creteau.marie-ange@orange.fr



d'après une proposition de **Brigitte Thouvenot** avec l'équipe mission universelle du diocèse de Moulins

Proposition d'animation de la célébration du dimanche 15 octobre 2017

28^e Dimanche Temps Ordinaire – A Ouverture de la semaine missionnaire mondiale

Mot d'accueil

Aujourd'hui commence la Semaine Missionnaire Mondiale dont le thème : « Ensemble, Osons la Mission » nous invite à prendre pleinement conscience de cet appel de Jésus retransmis par le Pape François à être des « disciples missionnaires ». Suivre le Christ, n'est certes pas chose facile dans

notre société mais c'est notre responsabilité de chrétiens et notre dignité qui est engagée. Nous devons témoigner dans la confiance et la joie de savoir le Christ à nos côtés. La force de l'Esprit Saint nous porte ici et partout jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1,18)

En vertu de notre baptême, nous sommes donc invités cette semaine :

- A élargir notre cœur aux dimensions du monde en nous informant sur d'autres Eglises,
- A poser un geste de communion ecclésiale en priant les uns pour les autres mais aussi les uns avec les autres,
- A donner à l'Eglise les moyens de sa mission en prévoyant de participer à la quête du dimanche mondial de la mission.

Ce n'est que Tous « Ensemble » que nous pourrons faire beaucoup pour que l'Eglise grandisse ici et partout à travers le monde.

Textes liturgiques

- 1^{ère} lecture : Isaïe 25,6-9
- Psaume 22 - Refrain : Près de toi, Seigneur, sans fin nous vivrons
- 2^{ème} lecture : St Paul aux Philippiens, 4,12-14,19-20
- Evangile : Mathieu, 22,1-14



Introduction à la liturgie :

Depuis plus de 2000 ans, des hommes et des femmes de tous les continents ont vécu et annoncé l'Évangile au risque parfois de leur vie et selon les aléas de leur histoire partout sur la terre.

Dieu lui-même ne cesse de sortir pour aller à la rencontre des hommes et leur proposer la vie éternelle.

Il nous invite à un banquet où il y a de la place pour tout le monde. Tout au long de l'histoire Il a envoyé ses prophètes prêcher la justice, la miséricorde et la confiance en Lui.

Mais le peuple juif qui n'a pas écouté l'appel de Dieu, écoutera encore moins Jésus. Le plan de Dieu n'échouera pas pour autant. Jésus envoie ses apôtres prêcher l'évangile aux nations étrangères : allez aux sorties de la ville pour que les non-juifs entrent aussi dans l'Église. Cependant quelques juifs, les rares élus parmi tant d'appelés, seront les premiers membres de l'Église.

Tout au long de l'histoire le Christ ressuscité rassemble les hommes mortels et divisés. L'Esprit de Dieu les transformera et les ressuscitera pour qu'ils puissent s'asseoir à la table des vivants, selon la Parole.

Prière universelle

- Seigneur de l'univers, tu désires essuyer les larmes sur tous les visages et effacer l'humiliation des injustices en toutes les nations.

Pour que les dirigeants, les élus et tous les responsables œuvrent avec leurs équipes pour la paix, et pour un partage équitable des richesses et une solidarité effective face aux détresses multiples, nous te prions.

**Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix
Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour**

- Seigneur de l'univers, ta Parole guide ton Église et assure ses pas. Nous te remercions pour ces frères et sœurs de tous les continents qui ont annoncé Ta Bonne Nouvelle jusqu'au don de leur vie.
Pour que le peuple immense des baptisés grandisse dans la communion, le témoignage et l'amour envers tous, nous te prions.
- Seigneur de l'univers, les serviteurs dans la parabole sont allés rassembler pour le repas de noces tous ceux qu'ils ont trouvés.
Pour que dans notre communauté, nous ne nous arrêtons pas aux différences de statut social, de nationalité, d'âge, d'apparence, et que nous témoignions en actes que nous sommes enfants du même Père des cieux, nous te prions.

Propositions de chants

Entrée :

- Peuple de Lumière : T601
- Au cœur de ce monde : A 238
- Peuple de Dieu, marche joyeux : K 180

Psaume

Que vive mon âme à te louer : C 513

Je vous ai choisis : (Emmanuel 44-63)

Il est grand le bonheur de donner : (T48-92)

Communion

- Tu fais ta demeure en nous : D 56-49
- Voici le Corps et le Sang du Seigneur : D 44-80
- Ecoute la voix du Seigneur : A 548

Sortie

Christ aujourd'hui nous appelle : SM 176

Pour un seul et même Dieu, ils deviennent chemin
(Paroles et musique : S & JY Gall)

Jubilez tous les peuples : (T25-91)

d'après une proposition d'Armelle Becquey

Mission Universelle diocèse de Toulouse,

Rose-Line Courau, Mission Universelle diocèse d'Albi,

Sr Geneviève, Mission Universelle diocèse de Rodez.

Proposition d'annonce en vue de la quête du dimanche 22 octobre 2017, dimanche mondial de la mission

Texte à lire ou à insérer dans la feuille paroissiale

La quête pour la mission de dimanche prochain est effectuée dans toutes les paroisses du monde. Elle permet de soutenir la vie des prêtres et des diocèses qui ne peuvent subvenir par eux-mêmes à leurs besoins : construction de lieux de culte et de catéchèse, formation pastorale des séminaristes et catéchistes, projets d'éducation et d'évangélisation. Notre offrande est un acte missionnaire. Et n'oublions pas les paroles de Paul s'adressant à la communauté des Philippiens : « vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. »

Piste pour méditer

Le roi tient à la fête ! Et si on s'invitait les uns les autres chez Lui ?

C'est le dimanche d'ouverture de la Semaine Missionnaire Mondiale. Trois textes de la liturgie de ce jour évoquent l'importance du repas, signe de communion entre Dieu et son peuple. Isaïe nous parle du « Seigneur de l'univers » dont l'amour est véritablement universel. Il « préparera un festin pour tous les peuples », et en plus chez lui, « sur sa montagne », là où la fête sera plus que bio « de viandes succulentes, de vins capiteux et décantés. » Son amour est tellement universel que nous serons tous concernés : « il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et toutes les nations, et il essuiera les larmes sur tous les visages. » Faisons nôtre la prière d'Isaïe pour reconnaître la grandeur et la fidélité infinie de Dieu à sa promesse d'amour pour l'humanité toute entière. « Voici notre Dieu, en lui nous espérons ; c'est lui le Seigneur ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » (Is 25,6-9).

Le psaume 22 nous dit « Le Seigneur est mon berger » ; son amour veille sur tout être humain : « Il me fait reposer, il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin et je ne crains aucun mal, car il est avec moi, il me guide et me rassure. » Il nous invite chez lui, et chacun peut dire : il « prépare la table pour moi ; grâce et bonheur m'accompagnent » à tel point que « j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. »

L'évangile décrit la parabole du festin de nocces : « Un roi qui célébra les nocces de son fils. Il envoya ses serviteurs pour appeler à la noce les invités » (Mt 22,1-14). Il s'agit donc d'un festin nuptial. Les premiers conviés – les plus chanceux – qui a priori devaient accepter l'invitation, la déclinent sans raison apparente. Va savoir pourquoi ! Pour la seconde fois, le roi insiste, envoyant d'autres serviteurs solliciter la présence des invités car « Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorvés ; tout est prêt : venez à la noce. »

Mais pas de chance, leurs réponses sont négatives ; deux d'entre eux avaient des empêchements « l'un à son champ, l'autre à son commerce. » Les autres, par contre, non seulement refusent, mais en plus réagissent violemment : « empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. » Pourquoi tous ces gestes de folie ? Difficile à comprendre puisqu'ils avaient été invités à un repas de noce ! On comprend le mécontentement du roi qui fait punir les malfaiteurs qui ont été violents envers ses fidèles serviteurs.

À quelle catégorie de ces groupes d'invités appartenons-nous ? À nous aussi, il nous arrive de trouver des excuses : emploi du temps chargé, pris par d'autres engagements, débordés, pas d'envie, fatigués des 35 heures hebdomadaires, etc.

Tout est prêt, sauf les invités, et la fête risque de tourner au fiasco ! Mais ce roi tient, mordicus, à la

réussite de la fête en l'honneur de son fils. Loin de se décourager – bien que les premiers invités « n'étaient pas dignes » – il entreprend une initiative inattendue et surprenante : « Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce. » Les serviteurs, comme d'habitude, « allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent. » Et ils invitent tout le monde ! N'importe qui donc : « les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. » Indistinctement, tous ces derniers invités – et tels qu'ils sont – acceptent et répondent positivement à l'invitation imprévue, et deviennent ainsi les véritables convives et hôtes du roi.

Cependant avant l'ouverture de la fête, le roi interpelle un des convives pour le questionner : « Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ? » N'avait-t-il pas son costard cravate ou l'habit requis pour la circonstance ? L'ami interpellé préfère rester silencieux. Bizarrement, le roi le fait mettre dehors simplement pour une question d'habit. Quelle histoire... ! C'est un récit vraiment intrigant ! Au début, il fait inviter n'importe qui, et puis se ravise, refusant celui qui est habillé n'importe comment ! S'agit-il d'un habit pour respecter seulement le code purement esthétique et le look extérieur ou plutôt d'une prédisposition essentiellement intérieure ?

Lors de la célébration du sacrement du baptême – aux bébés comme aux adultes – on remet le vêtement blanc, signe et symbole d'une création nouvelle : « En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ » (Ga 3, 27). Tout être humain est invité à se mettre en habit de noce, à se préparer spirituellement et humainement, à s'efforcer de vivre en cohérence avec la foi reçue et professée.

Si sur la croix Jésus donne sa vie pour tous, sur la table du repas eucharistique il renouvelle son amour pour la multitude. Son incessante invitation est toujours actuelle, si large, sans frontières, no limit ! Partout dans le monde, les communautés chrétiennes se rassemblent, célèbrent et prient en Église. Tous entendent encore : « Heureux les invités au repas du Seigneur ! », et puis, chacune, chacun répond personnellement « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et je serai guéri. » Comme pour les serviteurs de la parabole, le Seigneur nous envoie tous dans le monde entier d'aujourd'hui : « Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce. » Ensemble, osons la mission ! Et si on s'invitait les uns les autres chez Lui ? Ce serait une fête sacrée en Église ! Et ensemble, une sacrée fête !

Père Alfonso Bartolotta,

Oblat de Marie Immaculée
Responsable National de l'Enfance Missionnaire

Proposition d'animation de la célébration du dimanche 22 octobre 2017

29^e Dimanche Temps Ordinaire – A Journée missionnaire mondiale

« Oser la mission » c'est tout d'abord prendre conscience que tout baptisé est un envoyé. Nous sommes baptisés pour annoncer.

Comment n'oserions-nous, si c'est le Seigneur qui nous envoie :

« **Frères bien-aimés de Dieu, déclare St. Paul aux Thessaloniens, vous avez été choisis par lui, et la puissance de l'Esprit-Saint vous accompagne** ».

Et comment n'oserions-nous si c'est en Église que nous sommes appelés à témoigner de l'Amour de Dieu qui nous unit, et de l'espérance chrétienne du Salut pour tous !

Francis CARTERON, diacre du diocèse d'Angers

Prévoir une procession d'entrée avec :

- une mappemonde gonflable ; puis la poser sur une sellette assez haute et maintenue par un poids
- le livre de la Parole (*porté jusqu'à l'ambon de la parole par le lecteur de la 1^{ère} lecture*)
- des lumignons aux couleurs des 5 continents : bleu, jaune, blanc, vert et rouge

Mot d'accueil

« **Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu** ».

L'Église entière est un peuple missionnaire qui se rattache à la mission du Fils d'annoncer la Parole de Dieu. Chacun de nous, membre de ce corps qu'est l'Église, exerce sa mission selon ses qualités et aptitudes personnelles.

C'est le rôle des Œuvres Pontificales Missionnaires de rassembler tous nos élans de disciples du Christ : l'implication personnelle, la prière, la participation financière..., pour que cette Parole de Dieu soit offerte à tous les peuples. Et que parmi eux, chaque frère puisse ressentir l'appel à devenir enfant de Dieu. Engageons-nous généreusement. Osons ensemble notre implication.

Francis CARTERON, diacre du diocèse d'Angers

Textes liturgiques

- **1^{ère} lecture** : Isaïe 45,1-6a
- **2^{ème} lecture** : St Paul aux Thessaloniens, 1,1-5b
- **Psaume 95**
- **Évangile** : Mathieu, 22,15-21

Prière universelle (elle pourra être lue par 2 voix)

1. « Moi, je marcherai devant toi ; les terrains bosselés, je les aplanirai ; les portes de bronze, je les briserai ; les verrous de fer, je les ferai sauter. » (Isaïe 45, 2)
Prions pour les missionnaires – laïcs, religieux, prêtres – appelés et envoyés en mission. Qu'ils osent aller vers les autres en comptant, non sur leurs propres forces, mais sur la Force de Dieu, sans qui « ils ne peuvent rien faire ».
2. « À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières » 1 Thessaloniens1,2
Aujourd'hui, osons rendre grâce au Seigneur pour les progrès de l'évangélisation dans le monde, en particulier pour tous ceux qui se laissent toucher par le témoignage de notre Pape François.
3. « Nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père » (1 Thessaloniens1, 3). De nombreux chrétiens sont aujourd'hui persécutés. Rendons grâce pour tous ceux qui tiennent bon dans leurs épreuves. Prions pour les plus faibles. Qu'ils osent mettre leur confiance en la toute Puissance de notre Dieu.
4. « Notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude... » (1 Thessaloniens1, 5) Prions pour notre assemblée. Nous avons tous reçu la lumière de la Foi au jour de notre baptême. Qu'en avons-nous fait ? Osons la « mettre sur le lampadaire, qu'elle éclaire tous ceux de la

maison ». Prions en particulier pour celles et ceux qui, parmi nous, sont appelés à porter cette lumière « *jusqu'aux extrémités de la terre* ». Osons

les soutenir par notre prière et par nos gestes de solidarité et de partage.

Par **Sœur Monique CADAU**, diocèse d'Angers

Annnonce de la quête pour la mission

« **Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.** »

Notre foi nous met en responsabilité dans la cité et dans l'Eglise. En ce dimanche des missions nous sommes particulièrement sollicités pour venir en aide aux Eglises qui ont moins de moyens, en soutenant la formation des séminaristes et des catéchistes, de même que les œuvres caritatives de leurs communautés. Merci pour votre générosité.



Propositions de chants

Entrée :

- Viens lève-toi (*composé pour l'Année de la mission Paris 2014-2015*)
<http://www.paris.catholique.fr/viens-leve-toi-chant-pour-l-annee.html>
- Peuple de Dieu, cité de l'Emmanuel K 128
- Que ma bouche chante ta louange Edit 18-38 (*Chants de l'Emmanuel*)
- Si le Père vous appelle T 154 -1
- Peuple de Dieu marche joyeux K 180
- Jubilez tous les peuples T 25-91

Psaume :

- Rendez au Seigneur la gloire et la puissance (*antienne du jour*)
- Allez par toute la terre TL 20-76 (*Psaume 95*)
- Le Seigneur est mon berger rien ne saurai me manquer Z 22
- Notre secours, c'est Dieu, le Maître du monde !

Alléluia : Louez Dieu tous les Peuples C 201 (*air Irlandais*)

Prière Universelle :

- Pour les hommes et pour les femmes C 231
- Fais paraître ton jour Y 53
- Seigneur fais de nous des ouvriers de paix... D 161/DEV 299 (*ou autre mélodie*)

Offertoire :

- Jésus toi qui a promis Edit 15-50 (*Chants de l'Emmanuel*)
- Comme lui savoir dresser la table (*Robert LEBEL*) I 336/X 985

Communion :

- Comme lui savoir dresser la table (*Robert LEBEL*)
- Devenez ce que vous recevez D 68-39
- Approchons-nous de la table D 19-30
- Tu fais ta demeure en nous Seigneur D 56-49

Action de Grâce :

- Magnificat (selon la mélodie connue dans la paroisse) dont
- Magnificat anima mea (de Taizé)
- Cherchez avec toi, Marie V 282
- Réjouis-toi Marie toute aimée de Dieu V 144
- Toi, Notre Dame V 153
- Marie témoin d'une espérance V 23-07

Sortie :

- Que ma bouche chante ta louange Edit 18-38 (*Chants de l'Emmanuel*)
- Au cœur de ce monde A 238-1/EA 238-1
- Christ aujourd'hui nous appelle SM 176/T176
- Ne rentrez pas chez vous comme avant (*V. Januze-J. Lesbordes Studio SM*)
- Allez-vous en sur les places T 28
- Allez dans le monde entier Z 95a
- Tu nous appelles à t'aimer T 52
- Sur les routes des hommes T 74

Propositions de la commission de liturgie de la Paroisse Sainte-Marie-et-Saint-Jean-du-Lathan en lien avec **Père Maurice Sanou**, délégué diocésain de la Coopération Missionnaire d'Angers

Pistes pour réfléchir et méditer

Oser la mission avec cohérence et dans la transparence !

Ce dimanche est la Journée Mondiale des Missions. Les textes de la liturgie nous rappellent l'importance que nous avons aux yeux de Dieu et le rôle que nous avons aux yeux des autres. « Je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas. » (Is 45, 1.4-6).

Le don de la vie et celui de la foi, que nous avons reçus, nous font devenir enfants de Dieu et membres de l'Église universelle. « En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes "disciples" et "missionnaires", mais que nous sommes 'disciples-missionnaires' » (EG 120).

Il s'agit « d'aller vers » et de « sortir de » car « sortir de soi-même, pour s'unir aux autres, fait du bien » (EG 87). Avec joie, ensemble, osons annoncer l'amour de Dieu, « raconter à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles ! », osons « Aller dire aux nations : 'Le Seigneur est roi !' » (Ps 95).

Les paroles de saint Paul nous exhortent encore aujourd'hui : « Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ. » (1Th 1,1-5).

L'évangile, par contre, nous décrit la complicité des pharisiens et des partisans d'Hérode qui essayent de discréditer Jésus et de lui tendre un piège, autrement dit, comment le coincer ! (Mt 22, 15-21).

Ils font l'éloge, tout d'abord, de sa franchise « tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité », et puis, de sa rectitude et de son intégrité sans jamais se plier aux compromis : « tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. » Mais aussitôt – par le biais d'une question tendancieuse – leur langage flatteur initial vire progressivement vers un complot contre Jésus. « Alors, donne-nous ton avis : est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Bref, de quel côté es-tu au juste ? Il faut que tu parles et, surtout, que tu choisisses.

Suite à cette question si ambiguë, Jésus, déjouant cet énième piège, ne répond ni oui ni non, mais simplement : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Je trouve intéressante, à ce point-là, la réflexion originale de Gabriel Ringlet : « Retour de la monnaie à l'expéditeur : 'Rendez donc à César...' Voilà les piègeurs piégés. Depuis lors, nous avons aménagé le territoire : la semaine à César, le dimanche à Dieu. Alors que Jésus, lui, ne sépare pas. Il ne confond pas non plus : à César ET à Dieu. La

mystique et la politique. Pour Jésus, le spirituel est au cœur du temporel. »

En tant que citoyens, face au César-État-d'aujourd'hui, ne revendiquons pas seulement nos nombreux droits, mais faisons tous des efforts et accomplissons aussi nos nombreux devoirs. S'ajuster aux lois : être et vivre dans la transparence.

En tant que chrétiens, face au Dieu-d'hier-d'aujourd'hui-et-de-demain, souvenons-nous des paroles de la Genèse : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. » (Gn 1, 26-27). Tout être humain – homme et femme – est une unique et merveilleuse icône de Dieu. S'ajuster à la Loi : être et vivre dans la cohérence.

Dans la monnaie de notre propre existence est gravée à jamais l'image de l'Amour de Dieu. Toute vie humaine est précieuse à ses yeux et porteuse d'une valeur inestimable pour nos frères et nos sœurs en humanité. Nous sommes à Lui, nous devons 'nous rendre à Dieu', et donc retourner à Lui à jamais, car nous lui appartenons depuis toujours. Témoignons de notre foi et soyons un reflet de l'infinie bonté de Dieu. Ensemble, osons la mission ! Avec cohérence et dans la transparence !

Père Alfonso Bartolotta,

Oblat de Marie Immaculée

Responsable National de l'Enfance Missionnaire



Partage financier entre Eglises : un acte liturgique, missionnaire et universel

Témoignage :

« C'est en arrivant comme volontaire à Madagascar, que j'ai pris conscience du geste prophétique de la quête pour la mission. Ce dimanche d'octobre, dans une paroisse d'un village dans le Nord de la Grande Ile, quel n'a pas été mon étonnement quand j'ai entendu le prêtre expliquer que c'était le devoir de tout baptisé de prier et participer financièrement à la mission en donnant son obole lors de la quête dominicale. Chacun donne et chacun reçoit selon ses besoins ! »

Monique L., ancienne volontaire DCC

La quête de l'avant-dernier dimanche d'octobre a le statut de « quête impéree universelle ». Cela signifie que la totalité de la quête, faite au cours de l'eucharistie dominicale, est transmise directement et sans retenue aux Œuvres Pontificales Missionnaires.

C'est un acte liturgique : les offrandes représentent le fruit de nos travaux, comme l'exprime la prière eucharistique, et notre participation au sacrifice du Christ.

C'est un acte missionnaire car les offrandes collectées permettent à l'Eglise d'assurer sa croissance et d'annoncer l'Évangile.

C'est un acte universel : tous les catholiques des cinq continents, même parmi les plus défavorisés, donnent en même temps pour la mission.

Le don pour la mission : signe de la charité missionnaire universelle !

Distribution d'enveloppes-dons (voir bon de commande) :

Merci de distribuer à chaque personne lors d'une liturgie ou d'une animation missionnaire, une enveloppe-don. Chacun est invité à y mettre un chèque à l'ordre des OPM et peut recevoir un reçu fiscal.

Possibilité aussi de don en ligne, en cliquant directement sur :

www.opm-france.org ou **paypal@opm-france.org** - Merci pour votre générosité !

En quelques chiffres...

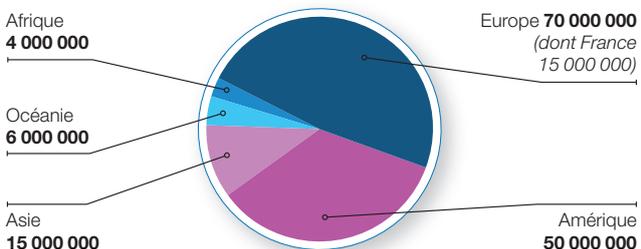
Fondées en 1822 les Œuvres Pontificales Missionnaires sont l'instrument privilégié du Saint-Siège pour permettre l'annonce de la Bonne Nouvelle en territoires de mission. Présentes dans 140 pays elles collectent des fonds, au profit des églises locales souvent démunies pour subvenir à leurs besoins tout en les

aidant à devenir autonomes. Renforcer les moyens de l'Église participe de manière essentielle à la stabilisation des valeurs et à la structuration des sociétés civiles.

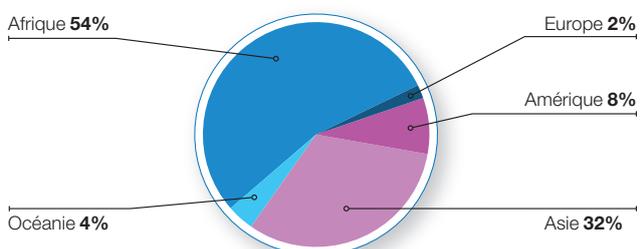
Chaque baptisé a le devoir de subvenir financièrement et spirituellement aux nécessités de la mission.

• Provenance des ressources

Montant total : 161 millions de dollars



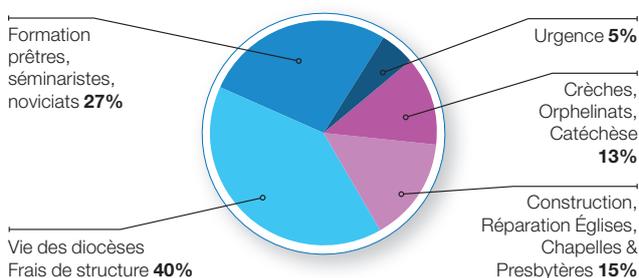
• Répartition des aides par zones



5 000	projets d'évangélisation financés au sein de 1350 diocèses
80 000	séminaristes et novices religieux en formation
1 900	formateurs rémunérés
220 000	catéchistes formés
2 700	écoles, églises, presbytères construits et entretenus

Près de 30 % des besoins (50 M\$) ne peuvent être satisfaits faute de financement. Aidez-nous : paypal@opm-france.org

• Répartition des aides par thèmes



Animation enfants : le cross missionnaire

Au début de l'année scolaire et pastorale, certaines écoles catholiques mettent en place des animations favorisant l'éveil missionnaire des enfants. Ce fut le cas, lors de la semaine missionnaire d'octobre 2016, dans le secteur Nord-Drôme, à Chateauneuf-de-Galaure. Cécile Poutier, la coordinatrice du projet, nous en fait le récit. Pourquoi ne pas s'en inspirer ?

Deux réalités situées dans la même période scolaire, en octobre, nous ont conduit à créer ce projet : La Semaine Missionnaire Mondiale et le cross organisé avec l'UGSEL, qui peut rassembler jusqu'à 600 enfants de 5 à 6 écoles catholiques Nord Drôme.

Dans le cadre de la première rencontre des directeurs et enseignants pour organiser le cross, nous présentons l'Enfance Missionnaire et le projet de faire courir les enfants pour aider financièrement d'autres enfants du monde. Nous apportons une tirelire missionnaire et le modèle du dossard sponsor créé à cette occasion pour que les personnes qui répondent financièrement à la demande de l'enfant de l'aider à courir pour les enfants du monde apposent leur signature.

Nous fournissons aussi la trame d'un courrier pour les parents afin d'expliquer la démarche de leur enfant. Chaque enfant reçoit une tirelire.

En classe, un temps de catéchèse sur la Mission et sur la vocation de tout baptisé à être missionnaire prépare les cœurs. Nous présentons l'Enfance missionnaire et les enfants qui bénéficieront de notre aide.

L'entraînement sportif est l'occasion de réfléchir sur le sens de l'effort et la manière de vivre ce cross. Une belle entraide se noue tout au long des semaines qui préparent le jour J.

Le rayonnement de cette expérience, c'est la découverte de l'Enfance Missionnaire qui est source

d'ouverture et d'engagement missionnaire pour les enfants. En 2016, la préparation du cross a été enrichie par la visite du père Alfonso, responsable pour la France de l'Enfance Missionnaire. Nous avons puisé auprès de lui la simplicité et la joie spirituelle de l'Apôtre!

Voici quelques témoignages d'enfants de 10 ans :

- En priant tout en courant, je me sentais unie aux enfants. J'étais heureuse de courir pour offrir cet argent de la tirelire aux enfants qui en ont besoin. **Anne-Chloé.**
- Dès que j'étais fatiguée, je me disais : « C'est pour les enfants du Kenya ! », alors je reprenais courage. **Eléanore.**
- J'étais touchée de voir les plus petits le faire avec cœur sans trop réaliser. **Camille B.**
- J'ai aimé agir pour les familles plus démunies. **Lou Ann.**
- Même Julia qui est en fauteuil roulant a participé, j'en ai été très touchée ! **Angéline.**
- J'avais super envie de remplir ma tirelire pour les enfants du Kenya, j'avais une force en moi pour rencontrer les personnes et leur expliquer le projet. **Marie.**

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, Père, je proclame ta louange ! »

Cécile Poutier



Témoignage d'un enfant-missionnaire

En 2003, à l'occasion du 160^{ème} anniversaire de l'Enfance Missionnaire, les Sœurs de la Consolation en communauté dans le diocèse de Fréjus-Toulon ont mis en place, pour les enfants de 4 à 18 ans, une activité intitulée : « *Enfant-Missionnaire* » dans le cadre de leur patronage. Cette initiative consiste à s'engager pour prier pour un diocèse dans le monde et soutenir financièrement un projet de l'Enfance Missionnaire, projet lié à l'éducation et l'évangélisation des enfants. 14 ans après son lancement, la proposition est toujours d'actualité ! Voici le témoignage d'un des 800 enfants et jeunes engagés dans cette démarche.



« Cette année en classe de Terminale, je vais me réengager aujourd'hui dans « l'Enfance Missionnaire » pour la 10^{ème} fois. Quelle aventure ! Je voudrais vous parler de mon expérience personnelle pour rendre grâce avec vous et devant Dieu qui m'a appelé, par cette Œuvre Pontificale, à commencer la mission pour Lui.

Depuis 10 ans, je prie pour un diocèse qui m'est devenu cher, à qui je pense et pour qui j'offre ma vie petitement : cela veut dire que j'apprends à me donner et à remercier Dieu pour la foi que j'ai reçue. Je veux la partager avec d'autres jeunes. Mais, au-delà de ce diocèse pour lequel je prie et je partage (*très peu de mon argent car je n'en ai pas beaucoup, mais plus de mon amour et de ma prière*), j'ai compris qu'être Enfant Missionnaire c'est déjà être un disciple de JESUS authentique. Auprès des sœurs de la Consolation qui m'accompagnent depuis 10 ans dans mon engagement missionnaire, je me suis rapproché de la Parole de Dieu qui m'enseigne et me pénètre de plus en plus, et, ce que je voudrais dire à ceux qui sont aussi enfants missionnaires ou qui voudraient le devenir, c'est que cet engagement m'a appris la fidélité.

J'ai quelques fois oublié ma prière missionnaire ou même rejeté cela parce que j'en avais assez ; mais cela n'a pas duré trop longtemps : je me suis rendu compte de la solidarité dans la foi et que ma fidélité pouvait aider d'autres, alors, j'ai repris ! Bref, tout cela pour vous dire qu'on peut offrir aussi ses chutes.

Mes amis de classe ne sont pas très attentifs à Dieu, à la religion ; mais j'ai à témoigner aussi auprès d'eux ; il faut faire cela discrètement, mais tout de même le faire parce que la mission est aussi ici. Dans le suivi que font les sœurs pour nous aider, ce que j'aime le plus, c'est le moment où elles nous parlent d'histoires de missionnaires qui sont partis au loin et puis aussi, la semaine missionnaire, lorsque nous animons ensemble un rosaire missionnaire en continu : je confie à Marie tout ce que je voudrais porter au loin de meilleur pour mes camarades de mon diocèse. Un projet ? Continuer dans mon cœur cet engagement qui m'a ouvert à Dieu et aux autres.» (L.)

Lorsque nous accompagnons l'engagement et la fidélité de l'engagement des enfants, nous parlons avec eux de :

- **Ce qu'ils auront à faire** : c'est facile à évaluer, mais il faut être très clair : prière chaque jour, offrande financière dans la mesure de leur argent de poche, mais aussi dans la mesure de leur inventivité. Beaucoup d'enfants n'ont pas d'argent de poche d'une façon régulière. Cependant, il faut être honnête : souvent des grands parents leur donnent quelque chose pour leur anniversaire ou leurs étrennes. Nous mettons le doigt sur le fait qu'ils peuvent partager le peu qu'ils ont. D'autres n'ont vraiment rien, et nous sommes dans l'admiration de leur inventivité : certains se privent de sucre dans leur chocolat et leur yaourt pendant tout un carême, pour que leur mère leur donne le prix d'un kilo de sucre à la fin du carême ! Vous imaginez dans le Cœur de Dieu le poids de ce kilo de sucre missionnaire ! D'autres fabriquent de petits objets qu'ils vendent pour pouvoir mettre dans la tirelire missionnaire. D'autres collectent des timbres pour les donner aux missions.
- **Ce qu'ils auront à être** : est plus subtil à évaluer mais c'est cet aspect qui forge le cœur du missionnaire-enfant qui restera missionnaire adulte s'il est bien accompagné. Le cistercien, Dom Jean-Baptiste Chautard, qui a écrit le fameux livre *L'âme de tout apostolat*, dit que « *Dieu veut que, de façon habituelle, les hommes soient instruits par d'autres hommes et trouvent ainsi le chemin de la vie éternelle... JESUS Christ est le seul à avoir versé son Sang pour racheter le monde, mais Il veut des collaborateurs par pure bonté ! C'est pour nous un honneur et une marque de confiance.* »

L'esprit missionnaire est l'esprit même de JESUS qui veut du bien à tous, qui veut que tous soient sauvés et heureux de vivre avec Dieu. Donc, être un enfant-missionnaire, c'est aussi être témoin de l'amour infini de Dieu et vivre de l'Évangile. Il ne s'agit pas de recruter des adhérents, mais de transmettre un heureux message, celui de l'Évangile. L'apostolat authentique, comme dit encore Dom Chautard, n'est que la vertu de charité en action : « *L'apostolat est un grand acte d'amour pour Dieu et pour le prochain. Tout apostolat doit être une communion à Dieu et une annonce de joie.* »

Sœur Sophie de l'Incarnation,
Petite Sœur de la Consolation à Draguignan

La mission vécue par de jeunes volontaires

Dans sa première exhortation apostolique, le pape François écrit : « Aujourd'hui, dans cet "aller" de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église, et nous sommes tous appelés à cette nouvelle "sortie" missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. » (EG 20).

Lors des JMJ 2016 en Pologne, le pape François sollicite les jeunes : « Jésus est le Seigneur du risque, il est le Seigneur du toujours "plus loin". Jésus n'est pas le Seigneur du confort, de la sécurité et de la commodité. Pour suivre Jésus, il faut avoir une dose de courage, il faut se décider à changer le divan contre une paire de chaussures qui t'aideront à marcher, sur des routes jamais rêvées et même pas imaginées, sur des routes qui peuvent ouvrir de nouveaux horizons, capables de propager la joie, cette joie qui naît de l'amour de Dieu, la joie que laissent dans ton cœur chaque geste, chaque attitude de miséricorde. (...) Le temps qu'aujourd'hui nous vivons n'a pas besoin de jeunes-divan, mais de jeunes avec des chaussures, mieux encore, chaussant des crampons. (...) Le monde d'aujourd'hui vous demande d'être des protagonistes de l'histoire, parce que la vie est belle à condition que nous voulions la

vivre, à condition que nous voulions y laisser une empreinte. » (Cracovie, 30/07/2016).

En France, le service de la Mission Universelle publie chaque année la brochure « Partir » destinée aux jeunes pour « Voyager autrement » : une mine de propositions à la carte, des courts ou longs séjours pour vivre une expérience missionnaire forte – seul ou en groupe – sur les cinq continents. Quoi faire pour partir ? Avant tout, il faut doublement sortir : de soi-même et de chez soi, pour aller à la rencontre des autres ! Parcourir, tout simplement, les routes du monde et témoigner de la joie de vivre et de croire : voilà notre mission ! Partout – ici et ailleurs – découvrir la richesse de nos différences, rechercher le dialogue, reconnaître l'importance de l'autre, partager le quotidien, rendre service, respecter toute culture et croyance religieuse, prier les uns pour les autres.





Voici quelques flash-back de ce que les jeunes ont appris sur eux-mêmes.

Florian, volontaire en Tanzanie pour Amos :

« Un des moments forts de mon séjour en Tanzanie a été le moment où, lors d'une visite du boma d'un membre de la communauté chrétienne, celui-ci nous a offert une chèvre à manger. Ce geste, chez les Massai n'est pas anodin, c'est un geste traditionnel qui signifie l'accueil et le respect d'une personne estimée. Pour moi, la profondeur de ce moment réside en quelque sorte dans un paradoxe : d'un côté l'accueil est très simple, les convives sont assis en cercle sur des chaises et des tabourets et on amène au milieu du cercle la chèvre cuite, déposée sur des branchages, avant de la découper en petits morceaux pour les donner aux convives ; mais, en même temps, l'accueil est très fort, noble et solennel. Lors de ce moment, j'avais en arrière fond la scène du dernier repas dans le film *Des hommes et des dieux* ; c'était presque eucharistique. »

Anne-Claire, volontaire à Madagascar pour Mad'Action :

« Au contact de l'autre, en travaillant, jouant, chantant, riant, en écoutant et en priant ensemble et d'un même cœur, en reconnaissant à l'autre l'humanité qui est la sienne et la fraternité qui nous lie, je crois que j'ai magnifié durant un temps très court mais très intense, ma propre humanité. Par là, je me suis ouverte au Tout Autre. Madagascar, ce fut pour moi le lieu d'une expérience spirituelle forte. Cette île perdue dans l'Océan indien, que nous avons atteint au bout d'un an de préparation humaine et chrétienne et de dix heures de vol, cette île est pour moi le lieu de la rencontre : j'y ai rencontré des

hommes et des femmes dont certains sont devenus des amis, des frères. J'y ai rencontré des personnes de foi dont certains étaient, je crois, des saints. Ils m'ont invité à ouvrir mon cœur et Dieu s'y est installé. »

Célia, volontaire en Tanzanie pour Amos :

« Ce voyage a conforté mon choix de travailler plus tard dans l'humanitaire. Je m'étais toujours dit que je travaillerai en France à cause de l'attachement à ma famille et mes amis, mais finalement suite à ce projet je remets en question cette option. Il n'est plus exclu de partir à l'étranger et être sur le terrain. Je n'ai jamais autant aimé ce que j'ai fait durant ce mois. Il y a encore tellement d'autres choses à faire. »

On dit que les voyages forment la jeunesse et conservent celle des adultes ! Voyager autrement peut dévoiler les multiples visages de l'unique Dieu qui est Amour et qui nous parle encore à travers tous les humains.

P. Alfonso Bartolotta, omi

Responsable national de l'Enfance missionnaire



Prière

“Ensemble, osons la mission !”

Dieu notre Père,

Tu nous appelles à annoncer au monde la Bonne Nouvelle du salut que ton Fils Jésus le Christ a opéré en offrant librement sa vie sur la croix par amour pour nous. Tu nous invites à travailler ensemble à la Mission de l’Eglise dans la force de l’Esprit.

Donne-nous part à ton Esprit-Saint, afin qu’il nous transforme au plus profond de nous-mêmes :

- > Qu’il nous communique sa force afin que nous devenions de vrais disciples missionnaires de ton Fils,
- > Qu’il nous donne l’audace de proposer l’Evangile à tous nos contemporains jusqu’aux plus extrêmes périphéries.
- > Qu’il suscite en nous un ardent désir de nous engager dès ici-bas pour hâter l’avènement de ton Royaume

Nous te le demandons à Toi, Dieu notre Père, par Jésus-Christ, ton Fils notre Seigneur qui vis et règne avec Toi et le Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen.



Partenaires

